

VENDREDI

WARNER BROTHERS

présentent

JOHN BARRYMORE

dans

DON JUAN





DON JUAN

MERVEILLEUX ROMAN D'AMOUR ET D'AVENTURES

Mise en scène d'ALAND CROSLAND — Adaptation française d'EDMOND URWILLER

Superproduction WARNER BROS

Interprétée par :

DON JUAN	JOHN BARRYMORE
ADRIENNE DE VARNÈSE.	MARY ASTOR
Pédrillo.	WILLARD LOUIS
Lucrece Borgia	ESTELLE TAYLOR
César Borgia.	WARNER OLAND
Le Comte Donati.	MONTAGU LOVE

etc..., etc...

3036 / 1
C.F. NF 85-33



La Vindictte Publique :

.....Ce que vous êtes, Messire ?
Un libertin, un débauché,
Un ruffian qu'il faudrait occire,
Spectre qu'au fond de sa psyché
Toute vierge évoque et redoute.
Vous êtes le Mal qu'elle écoute !
Vous êtes l'immortel Pêché !

Don Juan :

Tout cela ? Bah ! C'est fort possible.
Suborneur ? Homme sans aveu
Qui ne trouve pas d'insensible ?...
Bravo ! N'est pas amant qui veut !
Tout de même, loyal ou traître,
Venu de l'enfer ou du ciel,
On m'aime... et c'est l'essentiel !
Grâce à moi, le rêve pénètre
Partout, comme le bleu du jour.
Vieil univers, je suis ton maître !
Je suis le seul vrai dieu : l'Amour !



DON JUAN

ARGUMENT :

Un double drame d'amour prélude à la vie romanesque de don Juan, le plus grand amoureux de tous les temps.

Vers 1480, dans le vieux château féodal des Manara, près de Séville, don José, prend congé de son épouse dona Isabelle et de son fils don Juan, âgé de cinq ans. Mais don José a des doutes sur la fidélité de sa femme. Il revient sur ses pas. Dona Isabelle n'a que le temps de dissimuler son amant dans la brèche d'un pan de muraille en reconstruction. Mais don José s'est aperçu du stratagème. Il ordonne qu'on mure la brèche, condamnant ainsi le séducteur à une mort horrible. Puis il chasse impitoyablement celle qui l'a trahi...



Les années passent. Au château de Manara où don José s'efforce d'oublier, ce ne sont que ripailles et rivalités de courtisanes. L'une de celles-ci, jalouse de voir disparaître son pouvoir éphémère sur le maître de céans, le poignarde. Don José, avant d'expirer, fait à son fils une recommandation suprême : « Pour qu'un jour tu ne souffres point par les femmes... fais les souffrir toi-même ! »

Quinze autres années s'écoulent. Dans Rome où règne la terreur des Borgia, don Juan de Manara, arrivé depuis peu, n'a pas tardé à se faire la réputation méritée d'un grand séducteur. Beau comme un dieu, rayonnant de jeunesse, de verve et d'intrépidité, trompant sans vergogne les belles qui croient en lui, don Juan ne connaît pas d'insensibles et n'a que l'embarras du choix. Une si galante réputation ne peut laisser indifférente la belle Lucrèce Borgia, sœur et âme damnée de César Borgia, le tyran de Rome. Don Juan se rend à l'invitation des Borgia. Au cours de la soirée il aperçoit soudain une jeune fille d'une grande beauté, l'adorable et chaste Adrienne, fille du duc de Varnèse, ennemi politique des Borgia. Lucrèce qui a surpris l'impression faite par Adrienne sur don Juan, essaie d'intimider ce dernier en lui révélant que le comte Donati, redoutable spadassin, a dessein d'épouser cette même Adrienne. Mais don Juan s'est juré d'ajouter une nouvelle victoire à sa liste amoureuse. Il réussit à



s'attirer la reconnaissance d'Adrienne en empêchant que les Borgia n'empoisonnent son père. Aussi, à minuit, s'empresse-t-il d'escalader le balcon de la belle enfant dans l'espoir d'obtenir sa récompense. Quelle n'est pas sa stupéfaction en voyant qu'Adrienne lui résiste, à lui l'irrésistible séducteur ! Tout à la fois mortifié et troublé, il part sans insister et oublie complètement le rendez-vous qu'il a donné à Lucrèce Borgia.

Celle-ci, pour se débarrasser d'Adrienne de Varnèse, en qui elle devine une rivale, l'oblige, sous menace de mise à mort de son père, d'accepter pour époux le comte Donati. Don Juan, pour la première fois de sa vie sincèrement épris, surprend le comte Donati dans la chambre d'Adrienne et se croyant joué par la jeune fille, s'en va furieux et désespéré.

Un mois se passe. Toutes les cloches de Rome sonnent en l'honneur du mariage d'Adrienne de Varnèse avec le comte Donati. Don Juan, comme jadis son père, cherche, sans y parvenir, à s'étourdir, à oublier... Cependant, après une noce orgiaque au palais des Borgia, le comte Donati s'apprête à rejoindre sa jeune épouse dans la chambre nuptiale. Soudain la porte s'ouvre avec fracas et au lieu d'Adrienne c'est don Juan qui paraît, l'épée et la dague à la main ! Au cours d'un duel fantastique, don Juan blesse à mort le comte Donati. Le vainqueur, aussitôt arrêté, est conduit



au château Saint-Ange, tandis que, sur l'ordre de Lucrèce Borgia, l'infortunée Adrienne, est menée dans la tour des tortures.

Lucrèce Borgia, se croyant sûre du triomphe, se rend dans le cachot où a été enfermé don Juan. Elle lui offre la liberté s'il consent à répondre à son amour. Le séducteur, pour toute réponse, se contente d'ironiser. Lucrèce, furieuse, ordonne d'inonder le cachot et se rend dans la tour des supplices où Néri, le bourreau, se prépare à faire mourir Adrienne avec d'atroces raffinements.

Cependant Lucrèce veut savourer intégralement sa vengeance. Elle ordonne de surseoir au supplice d'Adrienne pour assister d'abord à l'agonie de don Juan. Mais ce dernier est parvenu à échapper à la noyade et à s'enfuir. Il pénètre dans la tour des supplices, se substitue en un tournemain au bourreau et s'échappe en emportant dans ses bras Adrienne...

En bas de la tour un cheval tout sellé attend les fugitifs, à la poursuite de qui les sbires des Borgia se sont lancés. Un combat épique s'engage. Don Juan, par des prodiges de valeur, finit par mettre ses adversaires hors de combat et serrant éperduement sur son cœur celle qui l'a réconcilié avec l'amour, il se lance à bride abattue sur la route de la liberté et du bonheur.



WARNER BROS.



C^{IE} VITAGRAPH DE FRANCE

25, RUE DE L'ÉCHIQUIER, PARIS-X'